MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 91 (1992), p. 69-97

Sylvie Cauville

Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Sylvie CAUVILLE

DIEUX ET PRÊTRES À DENDERA
au I^er siècle avant Jésus-Christ

Par un bonheur rare en Égypte, le site de Dendera possède encore de nos jours une vaste enceinte en grande partie intacte, un temple principal dédié à Hathor et bon nombre de constructions sacrées ou profanes, tous éléments qui confèrent à l'ensemble une homogénéité et une « lisibilité » remarquables; à cela s'ajoutent les trouvailles fortuites. Ce matériel archéologique, dispersé dans de nombreux musées et collections, comprend certains documents émanant de notables ayant exercé quelque sacerdoce au I^er s. av. J.-C. et jusque vers la fin du règne d'Auguste (l'essentiel de la documentation tentyrite date du I^er siècle av. J.-C., en dehors, bien sûr, de la documentation de l'Ancien Empire.)

Le but de la présente étude est de montrer dans quelle mesure les informations « officielles » (les inscriptions pariétales) et privées (les *cursus honorum* des stèles, statues et monuments commémoratifs) s'étayent et se confirment mutuellement. Pour ce faire, j'ai tout d'abord présenté les divinités principales du temple, sous forme d'une liste commentée indiquant les emplacements de culte, les espaces fériaux et les archives religieuses du temple; suivent les documents privés, accompagnés éventuellement d'explications philologiques, chronologiques ou autres. Ce dernier catalogue permet de dresser un état des prêtrises exercées et de mettre celles-ci en relation avec les grandes divinités précédemment décrites et aussi, à l'occasion, avec des entités mineures.

I — LE PANTHÉON DE DENDERA

HATHOR.

Hathor n° 1 : « Hathor la grande, la maîtresse de Dendera (*'Iwnt*), l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux. »

Hathor n° 2 : « Hathor, la maîtresse de Dendera, l'œil de Rê, celle qui siège sur le Grand-Trône. »

Hathor n° 3 : « Hathor, la maîtresse de Dendera, l'uræus de Rê. »

Hathor n° 4 : « Hathor, la maîtresse de Dendera, la menat. »

HORUS.

« Horus, l'Apollonopolitain, le grand dieu, le maître du-ciel, celui dont le plumage est tacheté (et) qui surgit de l'horizon. »

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

IHY.

« Ihy le grand, fils d'Hathor. »

HARSOMTOUS.

Harsomtous n° 1 : « Harsomtous, le grand dieu, celui qui réside à Dendera. »
Harsomtous n° 2 : « Harsomtous, le grand dieu, le maître de Khadit. »
Harsomtous n° 3 : « Harsomtous l'enfant, fils d'Hathor. »

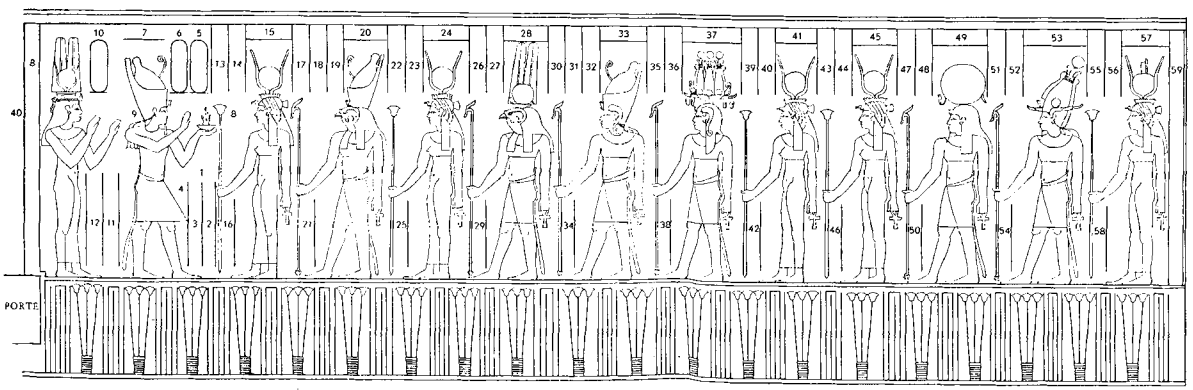
ISIS.

« Isis la grande, la mère divine, la maîtresse de Dendera (*'Ỉt-dỉ*), celle qui réside à Dendera (*'Iwnt*). »

OSIRIS.

« Osiris Ounennefer, le grand dieu, celui qui réside à Dendera (*'Iwnt*). »

ICONOGRAPHIE DES DIEUX DU PANTHÉON



Crypte ouest n° 3, paroi est (*Dend.* VI, pl. 579).

Ordre des dieux représentés sur cet exemple :

Hathor n° 1
Horus
Hathor n° 3
Harsomtous n° 1
Ihy
Harsomtous n° 3
Hathor n° 2
Hathor n° 4
Harsomtous n° 2
Osiris
Isis

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Horus d'Edfou joue, en dehors de toute « coloration » tentyrite, son rôle de dieu d'Edfou, guerrier et garant de la fonction royale. Il en est de même pour Osiris qui, à côté de son rôle d'ancêtre, n'est que l'époux d'Isis; les mystères de khoiak, qui se déroulaient sur le toit, sont une composante à part de la théologie propre du temple d'Hathor.

La distinction entre les Harsomtous n^os^ 1 et 2 n'est pas très aisée, ils s'empruntent d'ailleurs mutuellement des caractéristiques [1]. Le premier, à tête de faucon coiffé de deux plumes, est de toute évidence le dieu guerrier, héritier de son père Horus; il est avant tout l'hôte de Dendera (*ḥry-ib 'Iwnt*). L'Harsomtous à tête humaine et coiffé du disque solaire est le dieu de Khadit, lieu situé sur la rive droite du Nil.

Harsomtous-enfant est par nature très proche d'Ihy; tous deux font également partie, avec quelques nuances théologiques, du panthéon d'Edfou. Ils sont souvent réunis ou mis en parallèle, par exemple dans la chapelle de Ihy, dans le vestibule (paroi nord) ou sur la magnifique paroi sud de la salle des offrandes.

Que la grande Hathor, celle qui porte la titulature complète, soit la reine du temple est une évidence qui éclate sur toutes les parois du temple. Elle est la facette féminine du pouvoir royal, cette composante essentielle n'épuisant nullement sa personnalité. Elle occupe la première place par rapport à Isis en « annexant » le côté droit de chaque pièce; le rapport ne s'inverse que dans la chapelle et le temple d'Isis, où cette dernière s'adjuge la place d'honneur. Très souvent, toutefois, les deux déesses se complètent par le jeu des couronnes et des épithètes dans une gradation fort subtile.

La présence des Hathors n^os^ 2, 3 et 4, formes secondaires de la grande Hathor, est plus discrète dans le temple. L'une est l'équivalent féminin de l'Horus *ḥry st-wrt*, gardien du trône et qui fait partie du panthéon d'Edfou. L'uræus de Rê est aussi une incarnation du pouvoir royal; d'après les inscriptions dédicatoires, il semble que cette entité siège dans la chapelle même où Hathor reçoit l'investiture royale des dieux de Memphis et d'Héliopolis, Ptah et Rê-Horakhty [2]. Il existait à Dendera deux formes d'Hathor la menat, une spécifique d'Edfou et intégrée comme telle dans le panthéon d'Edfou, l'autre rattachée à Dendera. Cette Hathor reçoit le plus souvent — mais non obligatoirement — l'offrande du collier dont elle porte le nom; de même, cette offrande n'impose pas l'épithète *t3 mnit* pour Hathor. Les quatre Hathors sont fréquemment associées (indépendamment des regroupements du panthéon que nous allons voir) dans le *pr-wr*, chapelle axiale du temple et cœur de la conception théologique de la déesse.

Ce noyau divin composé de onze divinités se rencontre dans tous les lieux importants du temple, espaces sacrés et espaces fériaux.

1. Sur certains aspects de ce dieu à Dendera, voir Z. El-Kordy, « Deux études sur Harsomtous », *BIFAO* 82, 1982, p. 171-186.

2. Brève présentation dans S. Cauville, « Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera », *BIFAO* 90, 1990, p. 97, n. 35.

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

II — LES ESPACES SACRÉS

— Sanctuaire, parois est et ouest, 2e registre.
Dend. I, 47-48 et 65-67, pl. 51 et 62.

Représentées sur les parois latérales, de part et d'autre des barques sacrées, les images divines participaient, au moins symboliquement, au rituel quotidien exécuté par les prêtres. Les dieux d'Edfou, placés juste au-dessus d'eux, semblent avoir le rôle de dieux-ancêtres, tout comme les ascendants de Ptolémée Philopator le faisaient dans le sanctuaire d'Edfou [3]. Mais, comme les Apollonopolitains sont douze et les Tentyrites onze, les théologiens ont adjoint à ces derniers la déesse Tefnout pour équilibrer les tableaux; « la fille de Rê dans Dendera » est une composante importante de l'univers féminin, puisqu'elle vient d'Héliopolis, métropole de Dendera, et qu'elle incarne l'aspect solaire et parfois inquiétant de la fille de Rê figurée sous l'apparence d'une lionne; elle possédait une statue et une prêtrise à Dendera.

Les deux panthéons sont aussi présents dans le sanctuaire du temple d'Isis, au quatrième registre et se faisant face (inédit).

— Crypte sud n° 4 et crypte ouest n° 3 (crypte des archives).
Dend. VI, 61-64, pl. 504-506 et *Dend.* VI, 159-162, pl. 583-585.

Ces deux cryptes sont enchâssées dans l'épaisseur des murs qui forment l'angle sud-ouest du temple d'Hathor; sur les parois latérales de chacune des cryptes, les panthéons d'Edfou et de Dendera se complètent et unissent dans les fondements mêmes de l'édifice leurs mondes divins.

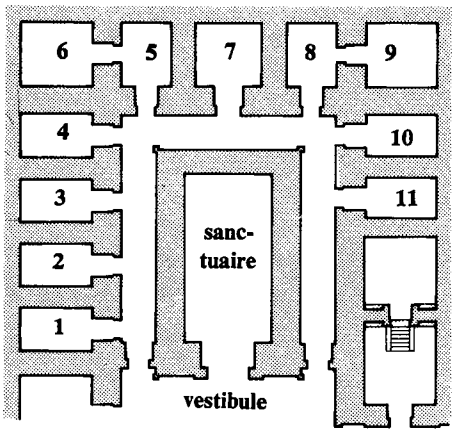
Les images sont désignées, dans les colonnes divines et royales qui viennent d'être présentées, par des termes dont il est difficile de rendre toutes les nuances : *sḫmw, sšpw, kꜣw, ḏrtyw, ḏdw* : ce sont des « images », des « idoles », des dieux ancestraux, bref des parcelles du divin essentielles à la vie religieuse de la communauté.

III — CHAPELLES ET STATUES CULTUELLES

Onze chapelles se répartissent autour du sanctuaire, mais elles ne sont pas dévolues à chacune des onze entités; toutefois, les six dieux principaux possèdent chacun son propre lieu de culte : Isis, Osiris et Harsomtous ont le leur sur le côté oriental (chapelles nos 2, 3 et 4 sur le croquis), Horus d'Edfou et Ihy, sur le côté occidental (chapelles nos 9 et 11). Hathor possède plusieurs chapelles dont, bien sûr, la plus importante d'entre toutes, celle qui porte le nom très évocateur de *pr-wr*.

3. Voir S. Cauville, « Le panthéon d'Edfou à Dendera », *BIFAO* 88, 1988, p. 7-23 et particulièrement p. 8-9 pour les emplacements.

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Chacune de ces divinités possédait une statue en or, d'une coudée de haut (soit 52,5 cm), qui était conservée dans les cryptes du sous-sol. L'iconographie et les épithètes sont semblables à celles des tableaux des espaces sacrés [4].

Nous savons qu'Hathor possédait beaucoup de statues, chacune correspondant sans doute à une facette de la personnalité de la déesse; les plus étranges étaient probablement conservées dans la chapelle axiale, le *pr-wr*, sur les murs de laquelle sept manifestations sont représentées — en or, en bronze ou en pierres précieuses; leur hauteur varie de 22,5 à 210 cm. La plus banale montre la déesse assise, coiffée du disque solaire enchâssé dans des cornes : c'est celle qui correspond à l'image des Hathors n^{os} 1, 2, 3 et 4; la représentation de ces quatre déesses sous forme de statues se trouve dans la première chambre de la crypte orientale (*Dend.* V, 4-5). Hathor la menat possédait, quant à elle, une autre statue figurée dans sa chapelle propre (n° 10 sur le croquis ci-dessus) et dans une chambre souterraine afférente à cette chapelle : la déesse est assise, coiffée de la double couronne, le cou ceint du collier dont elle tient le chaînon; la forme la plus ancienne était conservée précieusement tandis que l'autre statue est une version plus banale et, dirais-je, modernisée.

La même déduction peut s'appliquer aux statues d'Isis; la plus importante est celle d'Isis-Hathor tenant un sistre et qui figure notamment dans la chapelle d'Ihy : toutefois, la version « moderne » est semblable à celle d'Hathor et ne s'en distingue que par le siège (𓉐) posé sur le disque solaire. Si l'Isis-Hathor est « l'image mystérieuse » de la déesse, la statue « moderne », quant à elle, porte toujours la titulature d'Isis telle qu'elle est citée dans le panthéon.

Horus hiéracocéphale et Osiris possédaient eux aussi une statue, tout comme Harsomtous n^{os} 1 et 2; toutefois, les parois n'ont conservé qu'une seule représentation de la statue d'Harsomtous solaire alors que celles de l'Harsomtous guerrier sont nombreuses [5].

4. Sur la représentation des statues dans le temple, voir S. Cauville, « Les statues cultuelles de Dendera », *BIFAO* 87, 1987, p. 73-117; la statue d'Hathor n° 1 correspond dans ma présentation à celle d'Hathor n° 20 (*op. cit.*, p. 82 sq.); les Hathors n^{os} 2, 3 et 4, semblables à l'iconographie de l'Hathor n° 1 sont représentées dans la chambre A de la crypte est n° 1 (*Dend.* V, 4-5); Hathor n° 4, tenant un collier-menat, correspond à Hathor n° 14 du catalogue des statues (*op. cit.*, p. 81); pour Isis, voir p. 90 sq.; pour Horus, voir p. 97 sq. et, pour Osiris, voir p. 101.

5. Dans mon catalogue des statues d'Harsomtous (*op. cit.*, p. 94), j'ai omis la référence à *Dend.* V, 5; on peut, en outre, ajouter les mentions douteuses puisque lacunaires de *Dend.* VI, 90 et 100; la statue d'Harsomtous n° 1 est donc représentée dans toutes les chambres de la crypte ouest du sous-sol, sauf dans la chambre consacrée exclusivement à Osiris.

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il n'y a pas de représentation de l'Harsomtous enfant assis, il est possible qu'elle ait figuré en face de celle d'Ihy dans une chambre de la crypte occidentale dont les parois sont malheureusement endommagées (*Dend.* VI, 93).

IV — LES ESPACES FÉRIAUX

Les statues divines, dans un tabernacle, étaient sorties en procession; leurs représentations figurent en trois endroits :

— crypte est n° 2 (crypte du rez-de-chaussée), chambre C
Dend. V, 91-95 et pl. 392;

— escaliers est et ouest
Dend. VII, 186-189, pl. 677-680; 200-203, pl. 689-691;
Dend. VIII, 96-99, pl. 793, 796-801; 117-122, pl. 767, 770-772;

— kiosque du Nouvel An
Dend. VIII, 21-30, pl. 701-712.

Les trois étapes de la procession sont présentes depuis le lieu de conservation des statues jusqu'à la sortie au grand jour sur le toit. On n'accède pas directement à la crypte souterraine orientale comme on le fait pour les cryptes sud et ouest; il faut passer par la crypte du rez-de-chaussée que l'on longe pour atteindre un escalier qui mène aux salles inférieures; les tabernacles sont figurés précisément sur ces marches, comme pour indiquer qu'ils proviennent du sous-sol.

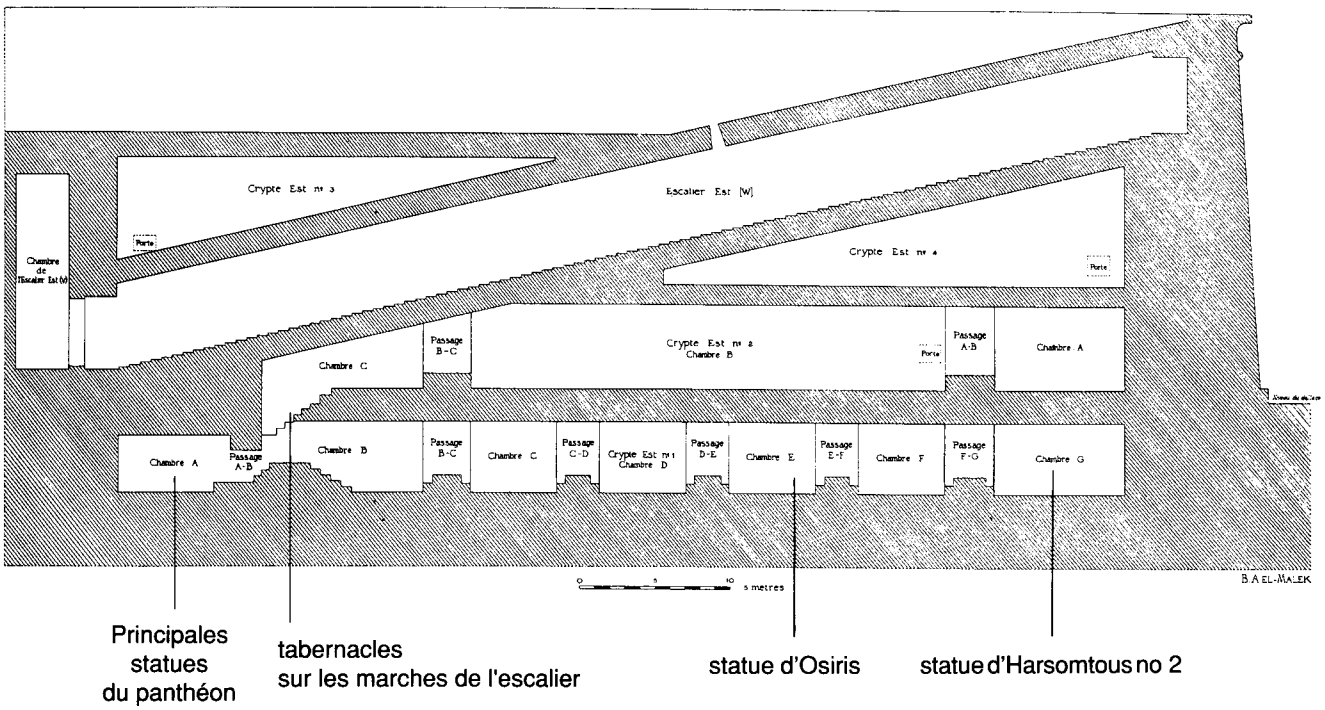
La chambre A du sous-sol accueillait les statues des quatre Hathors, d'Horus, d'Harsomtous n° 1 et d'Isis; les dieux-enfants ne sont présents que sous leur apparence de joueurs de sistre. Les statues d'Osiris et d'Harsomtous figurent dans les chambres E et G [6].

La crypte occidentale est plus facile d'accès, grâce à une trappe assez large qui ouvre dans la cour de la ouâbet; les différentes chambres contiennent un grand nombre de représentations de statues « modernes »; on peut penser qu'elles servaient plus couramment pour les nombreuses liturgies, tandis que les statues de la crypte orientale étaient réservées aux cérémonies plus solennelles, notamment celles qui se déroulaient sur le toit. D'une manière générale, les chambres de la crypte orientale contiennent soit des tableaux symboliques (comme ceux de la renaissance d'Harsomtous), soit des représentations à l'allure « archaïque »; la chambre B en fournit les images les plus caractéristiques avec un Nil au nom d'Amenophis III ou des statues obsolètes de Ptah ou de Rê-Horakhty (*Dend.* V, 8-12, pl. 329 et 332-335).

6. Statue d'Osiris = *Dend.* V, 29; la statue d'Harsomtous solaire (n° 2) figurait sans doute à côté d'Atoum sur la paroi ouest détruite de la chambre G : *Dend.* V, pl. 350.

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

COUPE DES CRYPTES DE L'EST (*Dend.* V, pl. 319).



Le panthéon tentyrite est représenté aux diverses étapes du parcours des processions : sanctuaire, vestibule, salle des offrandes, ouâbet et toit :

— portes du couloir donnant accès aux chapelles, linteau
Dend. I, 73-74, pl. 71; 79-80, pl. 72;

— vestibule, montants intérieurs de la porte
Dend. IV, 51-57, pl. 272;

— salle des offrandes
Dend. VII, pl. 605-606, 617.

Hathor n° 1, Horus, les trois Harsomtous et Ihy sont souvent représentés sur les grandes parois de la salle des offrandes. Isis est volontiers mise en position symétrique d'Hathor, mais elle n'est accompagnée par Osiris qu'une seule fois (*Dend.* VII, 76). Les Hathors n^{os} 2, 3 et 4 sont groupées dans l'angle nord-est (*Dend.* VII, 36-38).

— cour du Nouvel An
Dend. IV, 190 sqq., pl. 301-302.

Dans cet espace à ciel ouvert, les différentes statues recevaient une offrande alimentaire pendant que la grande Hathor assistait, dans la ouâbet, à un rituel de couronnement. Toutes les divinités du panthéon figurent sur les parois latérales de cette cour.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— mur extérieur sud du pronaos (sur le toit, au pied de l'escalier métallique)
Mariette, *Dend.* I, pl. 3.
Les dieux sont placés dans le même ordre que sur l'exemple présenté p. 70.

Tout au long de l'axe, des portes à deux vantaux donnaient accès aux grandes salles : hypostyle, salle des offrandes, vestibule et sanctuaire. Les embrasures, qui étaient donc occasionnellement recouvertes par les vantaux, ne pouvaient abriter des figures divines, c'est pourquoi les décorateurs y ont fait figurer des frises décoratives; au-dessus de chacune des rangées de motifs est gravé un texte, *a priori* fort banal, qui donne le nom du roi suivi de la simple mention « aimé de tel dieu »; sur chacune de ces portes axiales, le panthéon figure au grand complet :

— salle hypostyle : *Dend.* IX, 20-22;
— salle des offrandes : *Dend.* VII, 10-12;
— vestibule : *Dend.* IV, 47-49;
— sanctuaire : *Dend.* I, 21-23.

V — LES INVENTAIRES

Il était normal que ce noyau essentiel figurât dans les inventaires officiels du temple. À Edfou, il est gravé sur la porte nord-ouest de la cour (*Edfou* V, 346), prouvant, s'il en était besoin, que ce panthéon est une création antérieure au temple actuel.

On retrouve ces dieux sur le papyrus pariétal que représentent les montants de la salle hypostyle (*Dend.* IX, 32); ils sont présents sous la même forme sur la porte ouest du pronaos (inédit). Enfin, ils sont non seulement cités mais « matérialisés » dans la crypte des archives.

VI — LA DOCUMENTATION PRIVÉE

À cette sphère divine essentielle, que les prêtres ont conçue à une époque impossible à déterminer, correspondent les charges cultuelles appropriées. La documentation abondante du troisième millénaire révèle sans ambiguïté l'existence dès la IV^e^ dynastie d'une prêtrise d'Hathor, et ce dans plusieurs villes et avec des attestations parfois antérieures aux sources tentyrites. Un prophète d'Harsomtous est aussi connu à la VI^e^ dynastie, date à laquelle existait sans doute un culte d'Horus[7]. Il faut attendre le I^er^ s. av. J.-C. pour voir apparaître dans les documents des sacerdoces à la fois très divers et précisément décrits, les stèles funéraires antérieures livrant surtout des titres de prêtres spécifiques.

7. Voir H.G. Fischer, *Dendera in the Third Millennium B.C*, 1968, p. 23 sqq. (prêtrises d'Hathor), p. 26 (prêtrise d'Harsomtous), p. 27 sq., 125 sq. et 211 (culte d'Horus). Sur les prêtrises d'Hathor, voir aussi M. Galvin, *The Priestesses of Hathor in the Old Kingdom and the First Intermediate Period,* 1981, p. 84 sqq.

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il n'a été fait usage dans ces pages que de la documentation relative au panthéon tentyrite : les stèles funéraires et étiquettes de momies rédigées en démotique (qui ne livrent que des noms propres) — tout comme les ostraca ou objets votifs — ont donc été exclues. Il en est de même pour les titres spécifiques ou administratifs et les informations d'ordre économique ou architectural [8].

M.-Th. Derchain-Urtel a fait paraître un travail conçu, semble-t-il, dans le même esprit que la présente étude [9]. Se fondant sur les stèles funéraires d'Edfou, de Dendera et essentiellement d'Akhmîm, tout en reconnaissant par ailleurs que la base documentaire serait pour Dendera bien faible — au vrai tout à fait insuffisante — sans les statues de stratèges dont H. De Meulenaere a établi le corpus [10], elle a intégré celles-ci à sa base documentaire. On s'étonne cependant de l'absence totale, dans le livre de M.-Th. Derchain-Urtel, de la documentation démotique et grecque et notamment, pour Dendera, des remarquables plaques du British Museum publiées par A.F. Shore en 1979 (voir p. 83); ce sont, en effet, ces derniers documents qui permettent de mesurer au mieux la place occupée par les dieux officiels dans la carrière de hauts fonctionnaires. La même observation vaut pour les stèles d'associations, témoins privilégiés de la ferveur populaire.

LISTE DES DOCUMENTS

M.-Th. Derchain-Urtel déclare avoir pris en compte la totalité des stèles funéraires et avoir examiné de façon approfondie les temples d'Edfou et de Dendera. Signalons que la malice des dieux contraires a fait omettre à l'auteur une stèle de Bruxelles (E 8242) publiée par H. De Meulenaere.

STÈLES FUNÉRAIRES

— (Paâkhem)pahef, stèle Caire sans numéro.

G. Daressy, « Inscriptions tentyrites », *ASAE* XVII, 1917, p. 89 sq.

P^{3} *ʿḥm* peut être considéré comme un titre ou comme un nom (voir en dernier lieu A. Farid, *MDAIK* 45, 1989, p. 155 sq. et 161 sq., avec la bibliographie récente); K.-Th. Zauzich (« Fünf Mumientäfelchen », *Enchoria* XVII, 1990, p. 131) préfère lire Paakhempahef.

8. Pour exploiter ces dernières sources dans une prochaine étude, j'ai entrepris de recenser tous les objets d'origine tentyrite dispersés dans les musées et collections. Je suis heureuse à cet égard de pouvoir remercier ici les nombreux conservateurs qui ont répondu à mes demandes d'information avec la plus grande obligeance.

9. M.-Th. Derchain-Urtel, *Priester im Tempel*, 1989; l'auteur veut examiner « ob und in welchem Mass der Dienst der im Tempel tätigen Priester, die die weitaus meisten Besitzer dieser Stelen stellen, und die in diesem Dienst wirkende Gotteserkenntnis in diesen Denkmälern einen Niederschlag finden. » (p. 4).

10. H. De Meulenaere, « Les stratèges indigènes du nome tentyrite à la fin de l'époque ptolémaïque et au début de l'occupation romaine », *RSO* 34, 1959, p. 1-25.

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Horpakhered/Pakhered fils de Pacherienimhotep, stèle Bruxelles E 8242.
H. De Meulenaere, « Trois stèles inédites des Musées Royaux », *CdE* XLVIII/95, 1973, p. 56-59.

— Paentaouy fils de Pakhered, stèle Caire sans numéro.
G. Daressy, *ASAE* XVII, 1917, p. 90 sq.

M.-Th. Derchain-Urtel, *op. cit.*, p. 45-50, lit le nom *Ḥry-t3wy* (voir pourtant Ranke, *PN* I, 112, 4 et II, 354). Le titre lu par l'auteur *ḥm Gb* doit être corrigé en *ḥm 5*, « 5e prophète », titre attesté sur les plaques du BM (57371, 13, 20 et 57372, r° 6, v° 5 et 12). Il faut corriger *ḥt-W3ḏt* en *ḥt-sḫm*, nom d'une des chapelles d'Hathor. Il faut lire ensuite *m33 sšt3* (et non *tḫnw*) qui est un titre bien connu et non une description.
H. De Meulenare, *loc. cit.*, constate que la stèle Bruxelles E 8242, dans sa phraséologie finale, est semblable à celle de Paentaouy : on peut donc, à défaut de photographie, assigner cette stèle à la fin de la période ptolémaïque.

— Padihorsematouy, stèle Caire sans numéro.
G. Daressy, « Inscriptions tentyrites II », *ASAE* XVIII, 1918, p. 183-185.

Cette stèle, dont le texte mériterait d'être vérifié, fournit un texte d'une grande originalité. Je ne relèverai que les points les plus utiles pour mon étude dans la traduction faite par M.-Th. Derchain-Urtel, *op. cit.*, p. 41-44. Les divinités funéraires invoquées sont Isis-Chentayt qualifiée de *ḥbst-nṯr wrt* (par référence à son rôle d'emmailloteuse) et Nephthys-Merkhetes qui porte l'épithète caractéristique d'Edfou *wdi nsrt* (voir S. Cauville, *BIFAO* 81, p. 21 sqq. et *BIFAO* 82, p. 112); après avoir mentionné les trois dieux préposés à l'embaumement — les deux déesses et Anubis —, le texte précise que « ce sont eux qui [embaument] le simulacre de Celui-dont-les-chairs-sont-réunies » (épithète banale d'Osiris).
Padihorsemataouy porte cinq titres de prêtrises spécifiques tentyrites. L'un est emprunté à Edfou (*ḥm Ḥr Nwbt*) et n'est plus en usage dans les inscriptions pariétales, un deuxième est emprunté au clergé de Mesen dont un représentant exerçait sa fonction à Edfou et à Dendera (*Dend.* VIII, 90); les trois derniers sont tentyrites : *sḥtp ḥmt·s, sm3-irw* et *ḥm-nṯr n t3 šm'*, ce dernier titre, en lacune, peut facilement être restitué à l'aide des nombreuses listes de prêtrises spécifiques (*Dend.* II, 197; V, 94; VI, 174; VII, 179, 192, 193; VIII, 88, 103, 104; Mariette, *Dend.* IV, pl. 33 et *Mam. Dend.*, 235).
L'expression *bs m ỉrt·f* — traduite « Eintritt des Auges (des Re?) » par M.-Th. Derchain-Urtel — signifie « initié à ce qu'il doit faire » (J.-Cl. Goyon, « Cérémonial pour faire sortir Sokaris », *RdE* 20, 1968, p. 95, n. 64); c'est un qualificatif qui convient parfaitement à un homme aussi versé dans la chose théologique que l'était Padihorsemataouy.
Cet « intellectuel » ayant participé à la construction du temple — selon M.-Th. Derchain-Urtel —, la stèle daterait de cette époque, soit, selon elle, « vor der Mitte des 2. vorchristlichen Jahrhunderts »; cette datation (réaffirmée p. 45) surprend, car la construction du temple actuel a commencé en 54 avant J.-C.; par ailleurs, Padihorsemataouy dit simplement qu'il est versé dans la science de la grammaire du temple et, si l'on peut légitimement supposer qu'il a fait partie des rédacteurs, rien n'indique qu'il ait participé à une construction précise.

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La stèle Bruxelles E 8242 porte le même proscynème, comme le fait remarquer H. De Meulenaere (*op. cit.*, p. 56, n. a); le haut de la stèle est perdu depuis l'origine et, malgré l'absence de photographie du bas de la stèle, on peut assigner ce document à la fin de l'époque ptolémaïque.

STATUES ET STÈLES DE DÉDICACE

1. Fin de la période ptolémaïque.

— Korax fils de Ptolémée/Pacheripaka.
Stèle Caire JE 45390 : G. Daressy, « Statue de Georges, prince de Tentyris » *ASAE* XVI, 1916, p. 268-270.
Stèle Philadelphie 40-19-3 : H. Ranke, « A Late ptolemaic Statue of Hathor from her Temple at Denderah », *JAOS* 65, 1945, p. 238-248.

Il faut comprendre « prophète d'*Isis* mère divine » et non « prophète d'*Hathor* mère divine » (voir M.-Th. Derchain-Urtel, *op. cit.*, p. 50-52 et 56-59), car cette épithète est l'apanage de l'épouse d'Osiris. Le texte mentionne plusieurs Hathors tentyrites inconnues de M.-Th. Derchain-Urtel, semble-t-il, alors qu'elles sont très bien attestées dans le temple : ce sont les Hathors *pḥr·s n*^{3} *t*^{3}*wy* (et non *ḳ*^{3}*b-t*^{3}*wy*), *nbt t*^{3}*w nḏm* et *nbt* $^{\varsigma}$*n* (voir commentaire p. 93).

Il faut lire enfin « prophète des *rois de Haute et Basse-Égypte* » et non « prophète des *couronnes* ».

— Paâkhem fils de Pacheri[...], statue Detroit 51.83.
H. De Meulenaere, *RSO* 34, 1959, p. 12 sqq.

— Paâkhem fils de Pa[chaï] (?), linteau de Dendera.

Ce linteau a été trouvé lors d'un nettoyage effectué en 1990 dans le temple d'Isis [voir pl. 32].

Les quatre divinités représentées sont Horus d'Edfou, Hathor maîtresse de Dendera, Harsomtous et Ihy le grand, fils d'Hathor.

Les titres du dédicant sont inscrits sur le côté et le revers du linteau :



Un petit fragment a livré le nom de Paâkhem et celui de son père Pa(en)chou/Pachaï (pour la lecture de ce nom, voir p. 80, n. 11) :



Le titre *mr mšʿ ḥ*^{3}*wty* est attesté dans les inscriptions apollonopolitaines (H. De Meulenaere, *op. cit.*, p. 19); il est porté par le Paâkhem de Detroit et Paâkhempachaï; le nom du père de Paâkhem, Pacheri[ ], proposé sans certitude par H. De Meulenaere, pourrait se lire Pachaï.

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Paenmenekh fils de Pachaï.
Statue Caire JE 46320 : G. Daressy, *ASAE* XVIII, 1918, p. 186-189.
Socle CGC 50047 : W. Spiegelberg, *Demotische Inschriften* III, 1932, p. 19 sq.
Le stratège porte des titres religieux des villes suivantes : Éléphantine, Edfou, Elkab et Dendera.
Contrairement à M.-Th. Derchain-Urtel (*op. cit.*, p. 53), il faut comprendre que le titre *ḥm nṯr tpy* s'applique d'une part à Hathor, Horus et Isis, d'autre part à Harsomtous et Ihy; il faut ainsi lire « Harsomtous l'enfant, fils d'Hathor, et Ihy le grand, (fils) d'Hathor » et non « Horus l'enfant, fils d'Hathor, le grand Ihy d'Hathor ».

2. Règne d'Auguste.

— Hormesen fils de Padihorsemataouy, stèle d'association Caire CGC 50024
W. Spiegelberg, *Demotische Inschriften* III, 1932, p. 2.

— Paâkhempachaï [11] fils de Paâkhemremetbehedet
Stèle association Berlin 22468 : W. Spiegelberg, « Die Falkenbezeichnung des Verstorbenen in der Spätzeit », *ZÄS* 62, 1927, p. 32-37.
Statue Caire 6/6/22/5 : A. Farid, « Eine Statue des Strategen Pakhom-Pa-Schu des Sohnes des Pakhom-Remet-Behedet », *MDAIK* 45, 1989, p. 155 sqq.

Paâkhempachaï est stratège; grâce à son titre — « agent de César » — nous savons qu'il exerça ses fonctions sous le règne d'Auguste : le même titre est porté par Ptolémée fils de Panas; comme ces derniers, Paâkhempachaï est également « conservateur du trésor d'Hathor, d'Isis et d'Horus ».
On sait que Panas a transmis ses fonctions à son fils Ptolémée : la date la plus haute attestée pour ce dernier est le 4 avril 14 av. J.-C. (voire le 4 avril 19), la plus basse, le 9 janvier 6 av. J.-C. [12].
H. De Meulenaere suggère que lui et son fils ont gardé le pouvoir du début du règne d'Auguste jusqu'en 1 apr. J.-C., date à laquelle nous savons que Tryphon est stratège [13].

Paâkhempachaï cumule toutes les fonctions religieuses, comme Panas et son fils, et, comme eux, il est « prophète des dieux du temple de Tentyris ». Il n'est pas interdit de penser qu'il a exercé ses fonctions au tout début du règne d'Auguste, juste avant Panas; on ne peut cependant exclure qu'il l'ait fait après Tryphon, soit au plus tôt en 5 apr. J.-C. (stèle de Tryphon et Pabik).

11. La version hiéroglyphique donne le nom *P3-ʿḥm-p3-(n)-Šw* et le démotique *P3-ʿḥm-p3-n-šʿ* (*sic*); il faut probablement voir en *p3-n-Šw*/*p3-n-šʿ* le nom *p3-n-Š3y*, comme je l'ai fait pour le linteau de Paâkhem fils de Pachaï (sur ce nom, voir J. Quaegebeur, *Shaï*, 1975, p. 202).

12. Il n'est pas exclu de pouvoir lire aussi l'an 11 d'Auguste (soit le 4 avril 19) sur la stèle Stockolm DS MME 70 (voir p. suiv.); la deuxième date est celle fournie par la stèle d'association Caire JE 44305.

13. Voir H. De Meulenaere, *RSO* 34, 1959, p. 19.

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Linteau d'une chapelle de Paâkhem.
Dendera, nettoyage du temple d'Isis (automne 1990).
(H = 0,86 m ; l. = 0,92 m)

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Panas (Paenniout) fils de Pacherienbastet.
Statue Caire CGC 690 : L. Borchardt, *Statuen und Statuetten* III, 1930 p. 34 sq.
Règle démotique Caire CGC 50050 : W. Spiegelberg, *Demotische Inschriften* III, 1932, p. 27 sq.

— Ptolémée fils de Panas (classement chronologique des documents).
Stèle d'association Stockolm DS MME 70
S.V. Wångstedt, « Ein demotischer Denkstein aus Denderah », *Grammata Demotika*, 1984, p. 271-273.
Stèles de dédicace Caire CGC 31092 et 31093
W. Spiegelberg, *Demotische Inschriften* I, 1904, p. 23-25.
Stèle trilingue de donation Caire CGC 50044
W. Spiegelberg, *op. cit.*, III, 1932, p. 14-16.
Linteau de dédicace Caire CGC 50045
W. Spiegelberg, *op. cit.* III, p. 17 sq.
Stèle d'association Caire 10/50/5/1
E. Bresciani, « Due stele demotiche del Museo del Cairo », *SCO* 9, 1960, p. 121-126.
Stèle d'association Caire JE 44305
W. Spiegelberg, « Denkstein einer Kultgenossenschaft in Dendera » *ZÄS* 50, 1912, p. 36-38.
Stèle d'association Caire CGC 31130
W. Spiegelberg, *op. cit.* I, p. 51.
Stèle de dédicace Caire CGC 31083
W. Spiegelberg, *op. cit.* I, p. 10.

— Graffite Philae 244.
F.Ll. Griffith, *Catalogue of the Demotic Graffiti of the Dodecaschœnus* I, 1937, p. 80 sq., n° 244.

Il faut corriger la lecture du nom du personnage tel qu'il est indiqué par l'auteur : « Senhathor » se lit *s3 Ḥt-Ḥr* comme épithète d'Ihy *wr*. Le personnage anonyme porte exactement les mêmes titres que Ptolémée dont on connaît des graffites grecs (voir H. De Meulenaere, *RSO* 34, 1959, p. 10); on peut donc proposer d'attribuer ce graffite démotique au fils de Panas.

— Ptolémée/Pacheripakhy et son fils, plaques BM 57371 et 57372.
A.F. Shore, « Votive Objects from Dendera of the Graeco-Roman Period », *Glimpses of Ancient Egypt*, 1979, p. 138-159.

En l'absence de la date de rédaction — disparue — des plaques du British Museum, nous en sommes réduits aux hypothèses pour une datation précise.
Ptolémée/Pacheripakhy et son fils exerçaient eux aussi un nombre étonnant de prêtrises — plus encore que Panas et son fils, si du moins il est possible de comparer des documents qui n'ont pas la même formulation. Faute de posséder l'intégralité du texte, nous ne savons pas si le père et le fils étaient stratèges.

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Selon A.F. Shore, Pacheripakhy pourrait être la version démotique du nom Pacheripaka que porte le père de Korax, *ḳꜣ* et *ḥy* signifiant tous les deux « haut », « élevé ». Si l'on suit cette hypothèse, Korax serait le frère (au moins consanguin) du mécène anonyme de Dendera; leurs titres sont totalement différents, telle la prêtrise d'Horus *sḫm-ḥr pꜣ sgmḥ* qu'exerçait Pacheripakhy lequel, comme Korax, était « préposé à la balance » ou « scribe du temple de deuxième catégorie »; le père aurait alors transmis des fonctions très spécifiques à son fils. A.F. Shore reprend aussi l'idée de G. Daressy qui fait du père de Korax le fils de Panas; on aurait ainsi la généalogie suivante :

Panas
↓
Ptolémée/Pacheripaka/Pacheripakhy
↓ ↓
Korax X

Malheureusement, il est très difficile d'établir cette chronologie dans la mesure où Korax porte le titre « prophète des dieux Évergètes » qui, comme l'a montré H. De Meulenaere (*RSO* 34, p. 19 sqq.), ne peut être daté que de la fin de la période ptolémaïque.
Il reste donc à déterminer si Ptolémée/Pacheripakhy est le même que Ptolémée/Pachirepaka ou que Ptolémée fils de Panas, ou bien encore s'il s'agit d'un troisième personnage.
Le tableau suivant propose une concordance des titres portés par les différents personnages, avec les réserves qu'impose une documentation hétérogène et parfois lacunaire.

Korax fils de Pt. Pacheripaka	Ptolémée fils de Panas	Pt. Pacheripakhy	X... fils de Pt. Pacheripakhy
	prophète d'Hathor	prophète d'Hathor	prophète d'Hathor
prophète d'Hathors mineures			
	prophète d'Horus	prophète d'Horus	prophète d'Horus
prophète d'Horus mineurs		prophète d'Horus mineurs	
prophète d'Harsomtous n° 2			prophète d'Harsomtous n° 2
prophète d'Isis			
prophète d'Osiris			

Les quatre dignitaires sont « prophète de tous les dieux », et seuls les deux derniers exercent des prêtrises de divinités secondaires (voir catalogue).
Ptolémée fils de Panas et Ptolémée/Pacheripakhy ont en commun de ne pas exercer de prêtrise d'Harsomtous ni d'Isis, fait surprenant eu égard à l'importance locale de ces dieux; cependant

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ptolémée fils de Panas a participé à la fondation d'associations de ces deux dieux. Si l'on suit les critères paléographiques, pour imprécis qu'ils soient, on est porté, comme A.F. Shore, à dater les plaques de l'époque romaine. Il ne me paraît pas illégitime ainsi de proposer une datation des plaques au tournant de notre ère et de voir dans le dignitaire anonyme un petit-fils de Panas qui aurait peut-être été stratège après son père Ptolémée et juste avant Tryphon, mais qui aurait pu aussi bien n'occuper que des fonctions religieuses alors même que Tryphon était le magistrat suprême du nome.

— Tryphon, stèle d'association Caire 11/5/18/1.
A. Farid, « Eine demotische Stele des Strategen *Trwphn* aus Dendera », *BIFAO* 87, 1987, p. 185-193.

Je n'ai pas pu consulter de photographie de la statue de Bes (Chicago OI 10729) dont la publication a été confiée à R.K. Ritner.

VII — CATALOGUE DES PRÊTRISES

L'inventaire des titres qui suit sépare volontairement le « prophète d'Hathor » du « prophète d'Hathor la grande, la maîtresse de Dendera, etc. ». En effet, le premier doit constituer une formulation abrégée de la titulature de la grande Hathor (celle que j'appelle Hathor n° 1), ainsi que l'indique le port du même titre par des hommes comme Paenmenekh ou Paâkhempachaï. La version brève relève du style de rédaction démotique, tandis que l'autre ressortit au style hiéroglyphique, du moins dans le cas de ces personnages.

PRÊTRISES D'HATHOR

Quatrième prophète d'Hathor.
— Korax, statues Caire JE 45390 et Philadelphie 40-19-3.
Le titre est attesté aussi à la XXVI[e] dynastie, stèle de Nespakhyenbehedet (H. De Meulenaere, *CdE* XLVIII/95, 1973, p. 51-55).

Prophète d'Hathor.
— Paenmenekh, socle de statue CGC 50047;
— Paâkhempachaï, stèle Berlin 22468;
— Ptolémée fils de Panas, stèles CGC 31083, 31092, 31093, 31130, 50044 et 50045.

Prophète d'Hathor maîtresse de Dendera (*'Iwnt*).
— Paâkhempahef, stèle Caire JE 46057;
— Ptolémée fils de Panas, graffite Philae 244.

Prophète d'Hathor maîtresse de Dendera, celle qui réside dans [...].
— Padihorsemataouy, stèle Caire sans numéro.

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Prophète d'Hathor la grande, la maîtresse de Dendera, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux (= Hathor n° 1).
— Paâkhem, statue Detroit 51.83;
— Paenmenekh, statue Caire JE 46320 (*ḥm-nṯr tpy*);
— Paâkhempachaï, statue Caire 6/6/22/5 et stèle Berlin 22468;
— Panas, statue Caire CGC 690;
— Ptolémée/Pacheripakhy, plaques BM 57371,24 et 57372 v° 18;
— X fils de Ptolémée, plaque BM 57371,4.

Prophète d'Hathor, la maîtresse de Dendera, l'uraeus de Rê (= Hathor n° 3).
— Korax, statues Caire JE 45390 et Philadelphie 40-19-3.

Prophète d'Hathor la menat qui réside à Behedet.
— Korax, statues Caire JE 45390 et Philadelphie 40-19-3.

Prophète d'Hathor.
— *la maîtresse de Pekheret* (= *Dendera*);
— *celle qui parcourt le Double Pays*;
— *la maîtresse du souffle doux*;
— *la maîtresse de Ân* (= *Dendera*) (omis sur la statue Philadelphie);
— Korax, statues Caire JE 45390 et Philadelphie 40-19-3;

Prophète d'Hathor la menat, qui se rend à Behedet;
— Horpakhered fils de Pacherienimhotep, stèle Bruxelles E 8242.

PRÊTRISES D'HORUS

Prophète d'Horus.
— Paenmenekh, socle de statue CGC 50047;
— Paâkhempachaï, stèle Berlin 22468;
— Ptolémée fils de Panas, stèles CGC 31083, 31092, 31093, 31130, 50044 et 50045.

Prophète d'Horus, l'Apollonopolitain, le grand dieu, le maître du ciel.
— Paâkhem, statue Detroit 51.83;
— Paenmenekh, statue Caire JE 46320 (*ḥm-nṯr tpy*);
— Paâkhempachaï, statue Caire 6/6/22/5 et stèle Berlin 22468;
— Panas, statue Caire CGC 690;
— Ptolémée/Pacheripakhy, plaque BM 57372 v° 15 (avec omission de *nṯr ʿ3 nb pt*);
— X fils de Ptolémée, plaques BM 57371,19 et 57372 r° 5.

Prophète d'Horus, l'Apollonopolitain, le maître de Dendera, celui du temple d'Horus, l'Apollonopolitain.
— Ptolémée/Pacheripakhy, plaques BM 57371,19 et 57372 r° 5, 57372 v° 11.

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Prophète d'Horus, l'Apollonopolitain, celui qui siège sur le Grand-Trône.
– Ptolémée/Pacheripakhy, plaque BM 57372 v° 11.

Prophète d'Horus, celui dont le visage est puissant, l'épieu.
– Korax, statues Caire JE 45390 et Philadelphie 40-19-3;
– Ptolémée/Pacheripakhy, plaques BM 57371,18 et 57372 r° 2.
La statue Philadelphie précise *m st Ḥr* et la plaque 57371 *m ḥt-nṯr Ḏbꜣ*.

PRÊTRISES D'IHY

Prophète d'Ihy.
– Paâkhempachaï, stèle Berlin 22468;
– Ptolémée fils de Panas, stèles Caire CGC 31083, 31092, 31093, 50044 et 50045.

Prophète d'Ihy le grand, fils d'Hathor.
– Paenmenekh, statue Caire JE 46320 (*ḥm-nṯr tpy*);
– Paâkhempachaï, statue Caire 6/6/22/5 et stèle Berlin 22468;
– Panas, statue Caire CGC 690;
– Ptolémée fils de Panas, graffite Philae 244.
Le titre est attesté aussi à la XXVI[e] dynastie, stèle de Nespakhyenbehedet (H. De Meulenaere, *CdE* XLVIII/95, 1973, p. 51-55).

PRÊTRISES D'HARSOMTOUS

Prophète d'Harsomtous, le maître de Khadit, le grand dieu, celui qui réside à Dendera (*'Iwnt*) (= Harsomtous n° 1 ou 2).
– Paâkhempachaï, statue Caire 6/6/22/5.

Prophète d'Harsomtous, le grand dieu, le maître de Khadit (= Harsomtous n° 2).
– Korax, statues Caire JE 45390 et Philadelphie 40-19-3;
– Panas, statue Caire CGC 690.

Prophète d'Harsomtous, le maître de Khadit, (celui) de Khadit (= Harsomtous n° 2).
– X fils de Ptolémée, plaque BM 57371,10.

Prophète d'Harsomtous l'enfant, fils d'Hathor (= Harsomtous n° 3).
– Paentaouy, stèle Caire sans numéro;
– Paâkhem, statue Detroit 51.83;
– Paenmenekh, statue Caire JE 46320 et CGC 50047 (*ḥm-nṯr tpy*);
– Paâkhempachaï, statue Caire 6/6/22/5 et stèle Berlin 22468;
– Panas, statue Caire CGC 690;
– Ptolémée fils de Panas, graffite Philae 244.

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

PRÊTRISES D'ISIS

Prophète d'Isis.
— Paâkhempachaï, stèle Berlin 22468;
— Ptolémée fils de Panas, stèles Caire CGC 31092, 31093 et 50045 et graffite Philae 244 (avec la mention *n pr ḏt*).

Prophète d'Isis la grande, mère divine.
— Paenmenekh, statue Caire JE 46320 (*ḥm-nṯr tpy*).

Prophète d'Isis la grande, mère divine, la maîtresse de Dendera (*'Ỉ3t-dỉ*).
— Korax, statue Caire JE 45390;
— Paâkhempachaï, statue Caire 6/6/22/5.

Prophète d'Isis la grande, mère divine, la maîtresse de Dendera (*'Ỉ3t-dỉ*), *celle qui réside à Dendera* (*'Iwnt*).
— Korax, statue Philadelphie 40-19-3 (+ *m-ʿḥ nṯrw ḫnt st-mshnt*);
— Panas, statue Caire CGC 690.

PRÊTRISES D'OSIRIS

Prophète d'Osiris.
— [...], stèle Caire CGC 31083.

Prophète d'Osiris, le grand dieu, celui qui réside à Dendera (*'Iwnt*).
— Horpakhered, stèle Bruxelles E 8242 (avec omission du *nṯr* ʿ3);
— Korax, statues Caire JE 45390 et Philadelphie 40-19-3;
— Paâkhempachaï, statue Caire 6/6/22/5.

PRÊTRISES DE DIVINITÉS SECONDAIRES

Prophète de Bastet qui réside à Dendera (*'Iwnt*).
— X fils de Ptolémée, plaque BM 57371,12.

Prophète de Mout.
— Padihorsemataouy, stèle Caire sans numéro;
— X fils de Ptolémée, plaque BM 57372 v° 4.
La lecture, sur les deux documents, est douteuse.

Prophète de Sekhmet.
— X fils de Ptolémée, plaque BM 57371,12.

Prophète de Tefnout.
— X fils de Ptolémée, plaque BM 57371,13.

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Prophète d'Horus-Min (?).
— Korax, statue Philadelphie 40-19-3.

Prophète de Min.
— Padihorsematouy, stèle Caire sans numéro;
— Ptolémée/Pacheripakhy, plaque BM 57371,21.

Prophète d'Amon d'Opet, le grand dieu.
— Ptolémée/Pacheripakhy, plaques BM 57371,20 et 57372 r° 3 et v° 11-12.

Prophète d'Amon d'Opet, celui au beau visage.
— Ptolémée/Pacheripakhy, plaque BM 57371,20.

Prophète d'Amon qui réside à Dendera (*'Iwnt*).
— Padihorsemataouy, stèle Caire sans numéro;
— X fils de Ptolémée, plaque BM 57371,14.

Prophète d'Amon de Chenâ.
— X fils de Ptolémée, plaque BM 57371,14.

Prophète de Khonsou-Thot.
— Padihorsemataouy, stèle Caire sans numéro;
— Ptolémée/Pacheripakhy, plaque BM 57372 v° 12;
— X fils de Ptolémée, plaque BM 57371,11.

Prophète de Thot.
— X fils de Ptolémée, plaque BM 57371,11.

PRÊTRISES DE TOUS LES DIEUX

Prophète des dieux et des déesses qui sont à Edfou (*Wṯst-Ḥr*) *et des dieux et des déesses qui sont à* [*Dendera*].
— Paâkhem, statue Detroit 51.83.

Prophète des dieux et des déesses qui sont à Dendera (*'Ɜt-dr*).
— Korax, statue Caire JE 45390.

Prophète des dieux du temple de Tentyris.
— Paâkhempachaï, statue Caire 6/6/22/5 et stèle Berlin 22468;
— Panas, statue Caire CGC 690;
— Ptolémée fils de Panas, stèle Caire CGC 31083, 31092, 31093 et 50045.

Prophète des dieux qui n'ont pas de prophète dans le temple de Tentyris.
— Ptolémée/Pacheripakhy, plaques BM 57371,23 et 57372 r° 8 et v° 10;
— X fils de Ptolémée, plaques BM 57371,9 et 57372 v° 3 (titre à restituer).

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

VIII — LES DOCUMENTS D'ASSOCIATIONS OU DE DONATIONS

Les stèles d'associations fondées par le stratège et un *lesonis* nous apprennent les noms des divinités auxquelles elles étaient vouées et, par les dieux représentés sur le cintre, celles qu'elles vénéraient tout particulièrement. Ces associations se réunissaient dans l'enceinte sacrée et leurs membres participaient aux fêtes divines et à l'enterrement des animaux sacrés [14].

RÉSUMÉ DESCRIPTIF DE CES DOCUMENTS

(Les références bibliographiques sont indiquées p. 80-85)

— Stèle de Hormesen fils de Padihorsemataouy (CGC 50024).

Association (*t3 swnt*) d'Hathor devant (la chapelle) de Chaï fondée en l'an 2 du règne d'Auguste (?).

Divinités représentées dans le cintre :

— Hathor;
— Horus;
— Harsomtous n° 2.

— Stèle de Paâkhempachaï fils de Paâkhemremetbehedet (Berlin 22468).

Dédicace à Thot *ḥr-ib 'Iwnt* un 14 tybi du règne d'Auguste.

— Thot ibis;
— Horus faucon;
— Thot babouin.

— Stèle de Ptolémée fils de Panas et de [...] fils de Paentasetaât (Stockholm DS MME 70).

Fondation d'un lieu d'association [15] d'Isis devant le temple d'Isis en l'an 11 ou 16 d'Auguste, le 9 pharmouthi (= 4 avril 19 ou 14 av. J.-C.).

— Hathor;
— Horus;
— Isis.

14. Pour une présentation des associations, voir les auteurs suivants : Fr. de Cenival, *Les Associations religieuses en Égypte d'après les documents démotiques*, *BdE* XLVI, 1972, p. 153 sqq. et 177 sqq.; M. Muszynski, « Les associations religieuses en Égypte », *OLP* 8, 1977, p. 145-174; P. Vernus, *s.v.* « Kultgenossenschaft », *LÄ* III, 1980, col. 848-850; A. Farid, *BIFAO* 87, p. 191-193.

15. S.V. Wångstedt, *Grammata Demotika*, p. 272, lit au début du texte *t3 'bt*; je propose, aussi, *p3 '(wy)*, « le lieu de réunion ».

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Stèle de dédicace de Ptolémée fils de Panas (CGC 31092 et 31093).

Dédicace faite devant les temples d'Hathor « maîtresse de Dendera » et d'Isis « la grande déesse du *pr-ḏt* » l'an 18 d'Auguste le 1er tyby (= 27 décembre 13 av. J.-C.).

CGC 31092 :
- Hathor;
- Isis;
- Osiris;
- Harsiesis.

CGC 31093 :
- Hathor;
- Isis;
- Horus;
- Harsomtous n° 2.

Sur les deux stèles, le petit Ihy agite un sistre.

— Stèle de Ptolémée fils de Panas et d'Imhotep fils de Hormesen (Caire 10/50/5/1).

Association d'Harsomtous devant (la chapelle) d'Osiris Ounennefer fondée en l'an 21 d'Auguste, le 12 khoiak (= 1er décembre 10 av. J.-C.).
- Hathor;
- Isis;
- Harsomtous.

— Stèle de Ptolémée fils de Panas et de (Paâkhem)pacheriihy fils de Moskos (Caire JE 44305).

Association d'Harsomtous devant (le temple d') Isis du *pr-ḏt* fondée en l'an 24 d'Auguste, le 14 tybi (= 9 janvier 6 av. J.-C.).
- Hathor uraeus;
- Horus faucon;
- Nekhbet vautour.

— Stèle de Ptolémée fils de Panas et de (Paâkhem)pacheriiset fils de Pacheriosiris (CGC 31130).

Association d'Hathor devant (le temple) d'Horus d'Edfou fondée un 18 epiphi du règne d'Auguste.
- Hathor;
- Horus;
- Amon.

— Stèle de Ptolémée fils de Panas et de [...] fils de Horoudja (?) (CGC 31083).

Dédicace faite devant (le temple) d'Horus d'Edfou (la date est détruite).
- Hathor;
- Horus;
- Isis;
- Harsomtous (?).

— Stèle de Tryphon et de Pabik fils de Pacheriiset (Caire 11/5/18/1).

Fondation d'un lieu d'association(?) devant la chapelle d'Ourechnefer [16], l'an 34 d'Auguste, au mois d'epiphi (= juin-juillet 5 apr. J.-C.).

16. A. Farid, *BIFAO* 87, 1987, p. 189 sq., voit dans *Wrš-nfr* une épithète de Min, qui est, par ailleurs, bien attestée; cependant, il me semble que l'on peut en rapprocher le nom inscrit sur

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Hathor;
— Horus;
— Isis;
— Harsomtous n° 2.

Deux stèles font figurer sur leur cintre des animaux sacrés d'Hathor, d'Horus, de Thot et de Nekhbet (Paâkhempachaï, Berlin 22468; Ptolémée fils de Panas, Caire JE 44305). Les autres documents présentent le panthéon classique, Hathor, Isis, Horus et Harsomtous de Khadit; le cercle divin le plus complet se trouve sur les deux stèles de dédicace de Ptolémée fils de Panas (CGC 31092 et 31093). La présence d'Amon sur la stèle CGC 31130 est le témoignage iconographique le plus intéressant, indice supplémentaire de l'existence d'un culte amonien à Dendera (voir plus loin).

Les associations attestées sont celles d'Hathor, d'Isis et d'Harsomtous, c'est-à-dire les dieux locaux les plus importants. Elles mentionnent des édifices disparus tels les chapelles de Chaï, d'Osiris Ounennefer et de Bes Ourechnefer (?) ou même le temple d'Horus (voir plus loin); ces stèles permettent d'imaginer le foisonnement des lieux cultuels sacrés ou profanes dans le domaine d'Hathor.

Les dates citées par ces documents correspondent à des cérémonies fériales :
— 1er tybi : fête du couronnement d'Horus;
— 14 tybi : fête d'Hathor autour du lac sacré (voir dans la même revue p. 104);
— 12 khoiak : début des mystères d'Osiris;
— 9 pharmouthi : « fête de la lune » et accouchement de l'enfant divin;
— mois d'epiphi : grande fête d'Hathor au cours de laquelle la déesse se rendait à Edfou avec forte participation de la population.

IX — CONFRONTATION DES DOCUMENTS OFFICIELS ET PRIVÉS

Il ressort tout d'abord du catalogue des prêtrises que les six divinités du noyau fondamental — Hathor, Horus, Ihy, Harsomtous, Isis et Osiris — bénéficient toutes d'une prêtrise particulière. Elles portent alors les épithètes officielles, celles qui figurent au cœur même du temple.

Certains dieux du panthéon d'Edfou étaient honorés dans le temple et pouvaient se voir affecter un clergé; cela ne surprend pas en ce qui concerne Horus d'Edfou, détenteur d'une chapelle personnelle dans le temple. Le fait est plus remarquable pour la forme

une statuette de Bes trouvée à Dendera (cf. G. Daressy, *Statues de divinités* I, 1906, p. 181, CGC 38705 :  *wrš nfr p3 Bs*). Voir aussi M. Malaise, « Bes et les croyances solaires », *Studies in Egyptology*, 1990, p. 688. L'assimilation de Min à Bes est toutefois attestée (cf. H. Altenmüller, *s.v.* « Bes », *LÄ* I, 1975, col. 720-724 et n. 39).

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

guerrière de l'Horus *sḫm-ḥr p*^{3} *sgmḥ* dont la prêtrise est rattachée à Edfou (dans la « Place d'Horus » ou dans le « Temple de Djeba »). L'information la plus importante pour nous est assurément celle qui fait état d'une prêtrise d'Horus « maître de Dendera dans le temple d'Horus l'Apollonopolitain »; l'expression *pr Ḥr bḥdty* peut désigner le temple mais aussi le domaine du dieu, et il semble en effet qu'il s'agit du domaine dont les vestiges se trouvent à l'est de la grande enceinte. La précision *nb 'Iwnt* indique que cette divinité n'était pas une forme importée (comme celle citée plus haut) mais une création locale.

Tous les dignitaires de ce premier siècle avant notre ère ont été prêtres d'Hathor la grande (n° 1). On sait grâce à Korax que les Hathors n^{os} 3 et 4 — mais non Hathor n° 2 — avaient leur propre culte. Toutefois, Hathor la menat (n° 4) n'est honorée que sous sa forme apollonopolitaine, laquelle occupe une place non négligeable sur les parois du temple. Korax exerçait les sacerdoces d'Hathors fort anciennes :

— *nbt Pḫrt*;
— *pḫr·s n*^{3} *t*^{3}*wy*;
— *nbt ʿn*;
— *nbt t*^{3}*w nḏm.*

D'après une vieille désignation de Dendera, *Pḫrt* (Gauthier, *DG* II, p. 150), les théologiens ont fabriqué, sans doute au Nouvel Empire, une Hathor « qui parcourt le Double Pays », épithète qui relève du même esprit que l'épithète classique du Moyen Empire, *nbt t*^{3}*wy*. Hathor « celle qui parcourt le Double Pays » est citée dans l'inventaire du temple gravé à Edfou, en compagnie de l'Hathor *nbt p*^{3}*ḫt* (*Edfou* V, 346); elle possède comme cette dernière une statue dans le temple (*Dend.* VI, 74 et 77), et toutes deux sont placées en vis-à-vis :

— dans la chambre de l'escalier parmi les dieux-ancêtres du temple (*Dend.* VII, 154 et 164);

— sur les colonnes du kiosque hathorique avec les Hathors anciennes qui accompagnent la grande Hathor (*Dend.* VIII, 54 et 58), avec aussi l'Hathor *nbt ʿn* (*Dend.* VIII, 51);

— Hathor *pḫr·s n*^{3} *t*^{3}*wy* est seule, en revanche, dans la chambre des étoffes, parmi des génies préposés aux étoffes et onguents (*Dend.* IV, 125).

Hathor « maîtresse du souffle doux » possédait aussi une statue en or qui est représentée dans la chambre B de la crypte est n° 1, pièce qui renfermait des statues à l'aspect archaïque (*Dend.* V, 8 et voir p. 75). Elle figure aussi parmi des Hathors « obsolètes » qui, au nombre de sept, sont représentées dans la chambre U qui ouvre sur la salle des offrandes; elle est la seule dont le nom soit conservé; les dimensions de son effigie sont remarquables : statue posée sur un socle d'une hauteur de 1,24 m [17].

17. *Dend.* VII, 137, 8; voir aussi D. Kurth « Zu den Darstellungen Pepi I. », *Tempel und Kult*, 1987, p. 17.

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le nom de cette Hathor est également consigné dans la nomenclature des noms de la déesse (*Dend.* IX, 34, 9).

La rédaction démotique apporte deux notions nouvelles par rapport au vocabulaire sacré : Hathor et Isis sont toutes deux qualifiées de *t3 ntrt ʿ3t*, Hathor est la « maîtresse de Dendera » alors qu'Isis est (celle) du *pr-ḏt*.

Dans le panthéon officiel, Hathor la grande (n° 1) et Isis portent l'épithète *wrt*, « la grande », épithète banale *a priori*, qui suffit cependant à rendre compte de la supériorité hiérarchique des deux déesses par rapport aux formes secondaires. Le démotique semble avoir préféré l'expression héritée du Nouvel Empire *t3 ntrt ʿ3t*, « la grande déesse », expression qui avait un sens pour les rédacteurs et que l'on ne rencontre nulle part dans le temple. Le grec a suivi le démotique et traduit θεὰ μεγιστή [18]. Dans les temples mineurs à la rédaction plus « populaire », on a d'ailleurs créé purement et simplement une divinité appelée « la grande déesse » [19].

Pr-ḏt est aussi une désignation officielle recensée par les inventaires (*Dend.* VI, 168, 5). Il ne peut s'agir d'un nom du domaine funéraire sur lequel règnerait l'épouse d'Osiris; les documents démotiques mentionnent expressément le *pr-ḏt* comme un temple de la déesse [20]; en outre, le mécène anonyme fils de Ptolémée dit « avoir construit le mur du *pr-ḏt* » et décrit ensuite un petit édifice à colonnes dont les chapiteaux étaient en forme de sistre [21]. Il est ainsi tentant de voir en cette désignation le nom même du domaine indépendant d'Isis dans la grande enceinte : au fond de l'espace délimité par celle-ci (au sud donc), Isis possédait son temple avec sa propre porte — construite en l'an 1 de notre ère —, son puits et son mur de briques qui l'isolait du domaine hathorique [22]. Sur la statue de Korax conservée à Philadelphie, on relève, à côté de la prêtrise d'Isis, cette précision « ainsi que les dieux et les déesses qui sont dans la place de l'accouchement »; *st-mshnt* était le nom de la chapelle d'Isis dans le temple d'Hathor avant de s'appliquer plus généralement au lieu d'accouchement que représente le temple d'Isis édifié sous Auguste. N'aurait-on pas alors donné un nouveau nom à ce domaine qui n'était pas exclusivement consacré à l'épouse d'Osiris avant la conquête romaine [23] ?

18. Voir les textes cités par A. Bernand, *Les Portes du désert*, 1984, p. 114, 118 sq., 123 et 125.

19. Voir L. Pantalacci et Cl. Traunecker, *Le Temple d'El-Qal'a* I, 1990, p. 13.

20. A. Farid, qui a recensé les mentions du *pr-ḏt* (à l'exception de celles des plaques du BM), a conclu qu'il s'agissait d'un temple d'Isis (« General Hathor Daughter of Strategos Hj3rgs-Pakhom », *RdE* 41, 1990, p. 59 sq.).

21. Voir A.F. Shore, *op. cit.*, p. 147, et les corrections apportées par K.Th. Zauzich, *Enchoria* X, 1980, p. 190; la lecture *wḫ3w p3 ḥr n sšmy* (l. 36) est due à D. Devauchelle.

22. Ce temple inédit n'est ni nettoyé ni photographié. Je n'ai pas relevé le nom de *pr-ḏt* dans les tableaux que j'ai lus sur place. Il se peut d'autre part que *pr-ḏt* appartienne exclusivement au vocabulaire profane.

23. Après une première analyse architecturale rendue possible par les relevés de P. Deleuze, il apparaît que le temple romain d'Isis est construit sur un ancien mammisi d'Harsiesis, édifié probablement sous Nectanebo I et développé sous Ptolémée VI Philométor et Ptolémée X Alexandre.

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

X — LES PRÊTRISES DE DIVINITÉS SECONDAIRES

Trois dignitaires se distinguent de leurs collègues par la possession de sacerdoces étrangers au panthéon essentiel de Dendera : ce sont Padihorsemataouy, Ptolémée/Pacheripakhy et son fils (Korax, toutefois, est aussi revêtu de prêtrises d'Hathors « mineures » ou d'entités apollonopolitaines). Il est possible que le titre « prophète de tous les dieux de Dendera » corresponde au deuxième cercle du panthéon, mais le fait que Pacheripakhy soit « prophète des dieux qui n'ont pas de prophète en propre » tout en exerçant des prêtrises de dieux secondaires laisse perplexe sur la réalité recouverte par le titre général. On peut classer ainsi les divinités « secondaires » :

— les avatars de la déesse Hathor : Bastet, Sekhmet, Tefnout;
— Khonsou-Thot et Thot;
— les cultes thébains de Min et d'Amon.

Les trois déesses sont citées dans les inventaires tentyrites (*Dend.* VI, 156 et IX, 32), mais ne le sont pas en revanche dans l'inventaire, plus ancien, gravé à Edfou. Toutes trois possèdent une statue léontocéphale dans le temple (*Dend.* V, 29 et VI, 75 et 77) et sont représentées dans les tableaux du temple.

Khonsou-Thot et Thot sont cités aussi bien dans l'inventaire d'Edfou que dans les inventaires tentyrites (*Edfou* V, 346 et *Dend.* VI, 156; IX, 32), comme s'ils étaient entrés dans le monde tentyrite avant les déesses. On ne saurait sous-estimer l'importance de Thot à Dendera : rappelons la chapelle qu'un scribe d'Amon lui a consacrée dans l'enceinte [24] ou la représentation de ses animaux sacrés sur la stèle d'association de Paâkhempachaï (Berlin 22468).

Les cultes de Min et d'Amon sont assurés par les trois dignitaires que nous avons cités. Min est nommé dans un inventaire de Dendera (*Dend.* VI, 156) et sa présence à Dendera est fort ancienne si l'on en juge par la chapelle que Montouhotep y a fait édifier [25]. Il est au nombre des dieux ancêtres honorés dans la chambre de l'escalier : ceux qui participaient comme « dieux morts » à la fête du Nouvel An (*Dend.* VIII, 164).

Il existe plusieurs indices d'un culte amonien à Dendera : le dieu occupe une place prépondérante dans la chapelle que Hor a fait édifier pour Thot, on le voit aussi représenté sur une stèle d'association (CGC 31130); enfin, plusieurs prêtrises lui sont consacrées : Amon d'Opet « qui réside à Dendera » et Amon de Chenâ. Dans le temple d'Hathor, Amon d'Opet occupe une place considérable et son rôle de dieu ancêtre qui reçoit un culte décadaire est bien expliqué (*Dend.* VII, 154 et IX, 90 et 233). Dans les inventaires, cependant, il n'est enregistré que sous le nom d'Amon, sans autre précision (*Dend.* VI, 156 et IX, 32).

24. Voir S. Cauville, « La chapelle de Thot-ibis à Dendera », *BIFAO* 89, p. 43-66.

25. Voir H.G. Fischer, *Dendera in the Third Millennium B.C.*, 1968, p. 52, n. 208.

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'Amon de Chenâ est d'autant plus déconcertant qu'aucune mention n'en est faite dans le temple. La lecture même du mot sur les plaques du British Museum a fait l'objet de controverses, sans que par ailleurs Chenâ ait été clairement localisé [26]. Du point de vue de la cohérence théologique, la présence à Dendera d'un Amon originaire des nomes thinite ou arsinoïte ne se justifie pas. Il faut bien plutôt, me semble-t-il, chercher du côté de Thèbes, voire d'Edfou. Or, une stèle d'Edfou atteste une prêtrise d'un Amon de (ou du) Chenâ qui lui-même pourrait être originaire de Thèbes [27]. En effet, ce mot *Šnʿ* évoque inévitablement le grand entrepôt thébain, temple « haut » qui prit une telle importance dans la vie économique qu'il s'y développa une véritable vie religieuse et cultuelle; il s'agirait ainsi d'un Amon très particulier dont l'« exportation » aurait suivi celle du grand Amon d'Opet [28].

À la différence des déesses, les dieux évoqués — Thot, Khonsou-Thot, Min, Amon — n'ont pas de support matériel : aucune « statue » n'est représentée sur les parois du temple. Le fait ne s'explique pas par leur ancienneté, car le temple renfermait des statues antiques, notamment celles de Ptah ou de Rê, dont les cultes sont apparus à Dendera avant le Nouvel Empire [29].

* * *

Les panthéons de Dendera et d'Edfou apparaissent à l'analyse comme fondamentalement semblables et étroitement apparentés : dans l'un et l'autre temples, la triade divine est constituée des mêmes parents — Hathor et Horus — et d'un fils — Ihy ou Harsomtous — dont les fonctions sont souvent les mêmes d'un sanctuaire à l'autre; Isis et Osiris, enfin, s'intègrent également bien dans les deux systèmes. Par delà cette quasi-identité, cependant, se laissent entrevoir de profondes différences qui tiennent autant à la capacité de dédoublement des grandes divinités qu'à l'angle sous lequel elles ont été considérées par les hiérogrammates. Ainsi, Horus est sextuple dans son fief d'Edfou, il reste unique dans le temple d'Hathor; ce dernier sanctuaire possède en revanche quatre Hathors contre deux à Edfou; de même encore, Harsomtous revêt trois formes à Dendera et une seule à Edfou, celle de l'enfant divin. La différence peut aussi

26. Voir, en dernier lieu, J.C. Darnell, « Amun of Schena », *Enchoria* XVI, 1988, p. 129-131.

27. A. Kamal, *Stèles ptolémaïques et romaines* I, 1905, p. 44-46, CGC 22049.

28. Sur le *šnʿ* d'Amon, voir Cl. Traunecker, « Les « temples hauts » de Basse Époque », *RdE* 38, 1987, p. 147-162. On peut rapprocher l'Amon « de l'Entrepôt » d'un curieux Amon vénéré à Edfou, « Amon d'Opet *n tȝ wʿbt* » (*Edfou* I, 287 et II, 25, n° 198); on connaît aussi un titre *ḫry šnʿ n tȝ wʿbt* parmi les nombreux *mr/ḫry šnʿ n ʾImn*, voir D. Polz, « Die *šnʿ*-Vorsteher des Neuen Reiches », *ZÄS* 117, 1990, p. 52 et 56.

29. Sur la présence de Rê-Horakhty dès le Moyen Empire, voir H.G. Fischer, *op. cit.*, p. 28, n. 123. Sur une stèle de la XVII[e] dynastie, Ptah *nb tȝwy m ʾIwnt* et Rê-Horakhty sont associés à Hathor *nbt ʾIwnt* : voir S. Hodjash et O. Berlev, *The Egyptian Reliefs and Stelae*, 1982, p. 92, stèle d'Ameni Moscou n° 4156/I.1.b.32; Ptah *ḥr-ib ʾIwnt* est mentionné sur un relief datant de Ptolémée II conservé à Amsterdam (W.M. van Haarlem, R.A. Lunsingh Scheurlep, *Egypte. Phoenix* 32, 1986, p. 28 et 30, pl. II).

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

être d'ordre modal : Isis l'Apollonopolitaine est une déesse-scorpion (*ḥddt*), à Dendera elle est avant tout « la grande, la mère divine »; Osiris est le prestigieux « Héliopolitain » à Edfou, dans la cité plus septentrionale, il est « l'Ounennefer, celui qui réside à Dendera ». Ajoutons que les six Horus, les quatre Hathors, les trois Harsomtous, etc., ne sont pas de simples « variantes » d'un même dieu, mais constituent des entités véritablement indépendantes. Les deux noyaux divins — tentyrite et apoleonopolitain — sont étroitement associés à Dendera (comme à Edfou d'ailleurs), et c'est, entre autres, grâce à cette symbiose que l'on peut dégager avec une totale clarté le premier cercle de Dendera composé de onze divinités. Autour de ce noyau constitutif se groupent des dieux secondaires, eux-mêmes entourés de personnages de moindre importance.

La question qui se pose dès lors est de savoir si cette stricte hiérarchisation du monde divin n'est due qu'à un jeu intellectuel de scribes sacrés ou si elle correspond à une réalité théologique et cultuelle. Pour répondre, nous disposons d'un certain nombre de sources privées : stèles funéraires, d'associations ou de dédicace, statues de dignitaires et, surtout, le témoignage unique que constituent les textes biographiques gravés, en démotique et en hiéroglyphes, sur les plaques de bronze conservées au British Museum. Or, cette documentation fait clairement apparaître que les hommes en contact direct avec le monde divin — ou chargés d'assurer son culte — servaient principalement les divinités du premier cercle et, avant tout, la grande Hathor, reine du temple distincte des autres Hathors par sa titulature : « Hathor la grande, la maîtresse de Dendera, l'œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux ».

Les sacerdoces énumérés dans les documents privés nous font découvrir, ou du moins mieux connaître, le culte que recevaient certaines formes désuètes de la maîtresse du temple; ils permettent aussi d'apprécier l'importance de certaines divinités — tels Thot et Amon d'Opet — qui se distinguent de la masse des dieux du temple par la possession d'un prophète spécifique. Plus riche ainsi et plus précise se montre notre connaissance de la théologie tentyrite grâce à la confrontation des données documentaires des particuliers, des inventaires de divinités et des représentations pariétales : tel dieu présent sur celles-ci n'a pas sa place dans ceux-là et inversement, tel autre serait demeuré ignoré sans le goût des Égyptiens pour le « *curriculum vitae* ».

BIFAO 91 (1992), p. 69-97 Sylvie Cauville
Dieux et prêtres à Dendera au Ier siècle avant Jésus-Christ.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net